



منظمة الأغذية
والزراعة
للأمم المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food
and
Agriculture
Organization
of
the
United
Nations

Organisation
des
Nations
Unies
pour
l'alimentation
et
l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная
организация
Объединенных
Наций

Organización
de las
Naciones
Unidas
para la
Agricultura
y la
Alimentación

COMITÉ DES PRODUITS

GROUPE INTERGOUVERNEMENTAL SUR LA VIANDE ET LES PRODUITS LAITIERS

Vingt-deuxième session

Asunción (Paraguay), 6-8 mai 2009

IMPLICATIONS DE LA HAUSSE DES PRIX DE L'ÉNERGIE ET DE L'AUGMENTATION DE LA PRODUCTION DE BIOCARBURANTS SUR LE MARCHÉ DE L'ÉLEVAGE

Table des matières

	Paragraphes
I. INTRODUCTION	1
II. LIENS ENTRE LES MARCHÉS DE L'ÉNERGIE, DES BIOCARBURANTS ET DE L'ÉLEVAGE	2-5
III. MÉTHODOLOGIE	6
IV. L'IMPACT DE LA HAUSSE DES PRIX DU PÉTROLE BRUT SUR LA PRODUCTION DE L'ÉLEVAGE	7-10

V. L'IMPACT DE LA PRODUCTION DE BIOCARBURANTS SUR LE MARCHÉ DE L'ÉLEVAGE: LE CAS DES MANDATS DE PRODUCTION DES ÉTATS-UNIS ET DE L'UE	11-23
A. L'IMPACT SUR LA PRODUCTION DES PRODUITS DE BASE	12-15
B. L'IMPACT SUR LE PRIX DES INTRANTS ET DES EXTRANTS	16
C. L'IMPACT SUR LA DEMANDE DES MÉNAGES	17
D. L'IMPACT SUR L'UTILISATION DES TERRES	18-19
E. L'IMPACT SUR LE COMMERCE	20-21
F. L'IMPACT SUR LES ALIMENTS COMPOSITES POUR LES ANIMAUX	22-23
CONCLUSIONS	24-26

I. INTRODUCTION

1. L'année 2008 a vu les prix de la plupart des produits de base atteindre des niveaux historiques. Cependant les augmentations n'ont pas été proportionnelles: les prix des produits de l'élevage ont chuté sensiblement par rapport à ceux des produits énergétiques ou des matières premières agricoles, et par conséquent la rentabilité de l'élevage, qui dépend en grande partie du coût de l'énergie et de l'alimentation animale tirée des produits agricoles, a subi le contrecoup. Le présent document a pour objet de présenter un bilan des implications des changements intervenus dans les prix relatifs, et d'alimenter un débat qui offre aux Membres l'occasion de présenter leurs propres expériences et préoccupations, et de communiquer au Secrétariat les éléments d'orientation concernant les activités jugées nécessaires pour l'avenir afin d'accroître leur capacité d'entreprendre des actions coordonnées.

II. LIENS ENTRE LES MARCHÉS DE L'ÉNERGIE, DES BIOCARBURANTS ET DE L'ÉLEVAGE

2. Au nombre des causes de la flambée des prix figurent, entre autres, le niveau élevé des prix de l'énergie et la forte demande de matières premières agricoles servant à la production de biocarburants. Les prix de l'énergie ont eu un impact direct sur les coûts tout au long de la chaîne de valeurs du secteur de la viande et des produits laitiers. Les prix du pétrole brut sur le marché mondial ont été multipliés par cinq par rapport à leur niveau de 2000 pour passer à 147 USD mi-2008. De plus, sous l'effet d'une combinaison de prix élevé des produits énergétiques et d'une prolifération de mesures incitatives en faveur des bioénergies, notamment l'adoption d'ambitieux mandats de production d'énergie renouvelable, de subventions, de stimulants fiscaux et de barrières commerciales, l'industrie des biocarburants a connu une période de croissance extraordinaire. Cette expansion s'est nourrie de grandes quantités de matières premières agricoles telles que le maïs aux États-Unis et a fourni de nouveaux dérivés servant à l'alimentation des animaux comme les drèches de distillerie. Dans l'UE, la demande d'huile végétale pour le biodiesel a affecté le marché du colza et par voie de conséquence la fourniture de moulées confectionnées à partir de farine d'oléagineux. Malgré un fort repli, début 2009, les prix de l'énergie restent plus élevés en termes réels que lors de la décennie précédente, et risquent de remonter de nouveau lorsque la présente récession prendra fin. L'intérêt manifesté pour le développement des biocarburants ne semble pas non plus être passager.

3. Dans un tel contexte, les prix de l'énergie, l'accroissement de la production de biocarburants et les mesures visant à la promouvoir peuvent avoir des implications variées sur le marché de l'élevage, non seulement d'un produit à l'autre en fonction des intrants utilisés dans leur production et selon quelle intensité, mais également d'un pays à l'autre, en fonction de la production particulière de leur secteur de l'élevage et de leur intérêt pour la mise en valeur des biocarburants.

4. Les liens entre les marchés de l'énergie, des biocarburants et de l'élevage sont complexes, mais l'influence relative de chacun sur les autres étant fonction de leur poids respectif, elle s'exerce du secteur de l'énergie en général sur celui des biocarburants et de là sur l'élevage avec un effet minime en retour. Un premier lien s'établit par le biais des aliments pour animaux, exposés aux effets des variations du prix des produits énergétiques et de la production de biocarburants, qui affectent non seulement le prix mais également la composition des rations alimentaires. Le prix du pétrole brut agit directement sur les intrants de la production agricole tels que les engrais, de même que sur les coûts d'utilisation de la machinerie et sur celui des transports, qui induisent à leur tour des variations dans les prix des récoltes. Il détermine également les prix pour les biocarburants et par conséquent la rentabilité de ce secteur, ce qui se répercute directement sur le prix des matières premières agricoles énergétiques, et indirectement sur le prix des autres cultures qui leur disputent les terres arables disponibles. Ces conditions affectent également la conversion des pâturages en terres de culture, ce qui amène le secteur de l'élevage à intensifier ou réduire sa

production. La production de biocarburants fournit également des sous-produits valorisables sous forme d'éléments entrant dans la composition de la ration alimentaire des animaux, comme c'est le cas de la production d'éthanol à partir du maïs, qui produit des drèches de distillerie incorporant tant des produits énergétiques que des produits protéiques. Ces sous-produits se prêtent à l'alimentation des bovins et des porcins mais beaucoup moins à celle de la volaille. On peut également les obtenir à partir d'autres matières agricoles comme le manioc. En Europe, l'utilisation de l'huile de colza comme matière première pour la production de biocarburant débouche sur une grande production de farine d'oléagineux. S'il n'était pas possible de valoriser ces sous-produits dans le secteur de l'élevage, l'expansion de l'industrie des biocarburants viendrait buter contre une baisse considérable de sa rentabilité.

5. Les interventions publiques affectent également la nature des interactions sur le marché. On voit se multiplier les mesures en faveur des biocarburants telles que l'adoption d'objectifs spécifiques de production ou de consommation de produits bioénergétiques, de subventions à la production ou à la consommation, ou de mesures tarifaires et de contingentement, en vue de stimuler la production intérieure. De telles mesures peuvent nuire à la compétitivité du secteur de l'élevage dans ces pays, et favoriser le développement de la production végétale aux dépens de l'élevage. Dans le cas des grands exportateurs de matières premières agricoles, elles peuvent infléchir les cours internationaux et par conséquent la rentabilité de la production de l'élevage dans d'autres pays faisant un recours intensif aux aliments pour animaux. Ces considérations soulèvent d'importantes questions concernant la façon dont la hausse des prix réels de l'énergie et la mise en valeur des biocarburants affectent la distribution mondiale de la production de l'élevage et le commerce de ses produits.

III. MÉTHODOLOGIE

6. Le présent document s'inspire directement des résultats de deux récentes études sur l'impact des mesures en faveur des biocarburants, aidant à cadrer la discussion. L'une d'elles, publiée par l'OCDE, et intitulée *“Biofuel support policies, an economic assessment”*¹, prend pour point de départ la projection des *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2008-2017*, et élabore des scénarios en utilisant le modèle Aglink-Cosimo des marchés mondiaux de matières premières. On examine l'impact des changements dans les prix des produits énergétiques sur le marché de l'élevage à la lumière des résultats de cette étude. L'autre, commanditée par la FAO, repose sur l'emploi du cadre de modélisation de l'équilibre général, le modèle d'analyse des politiques commerciales mondiales (GTAP) et s'intitule *“Implications of the Biofuels Boom for the Global Livestock Industry: A Computable General Equilibrium Analysis”*. Elle met en lumière les effets que certaines mesures d'encouragement des biocarburants peuvent avoir sur la production mondiale de l'élevage, par le biais notamment du coût des aliments pour les animaux et de l'utilisation des terres. Le modèle suppose qu'il n'y a pas de changement de productivité ou dans les politiques commerciales susceptibles d'affecter le marché mondial des matières premières, en dehors de ceux explicitement prévus, par exemple ceux liés aux mandats concernant les biocarburants.

IV. L'IMPACT DE LA HAUSSE DES PRIX DU PÉTROLE BRUT SUR LA PRODUCTION DE L'ÉLEVAGE

7. Les prix du pétrole brut ont atteint un sommet de USD 147/baril au milieu de l'année 2008 avant de retomber à un niveau inférieur à USD 40-50/baril début 2009. L'analyse de l'OCDE repose sur une projection initiale basée sur un prix du pétrole de l'ordre de USD 100/baril. Divers scénarios ont été élaborés dans lequel un choc pétrolier fait que les prix se maintiennent durablement à un niveau supérieur ou inférieur de 30 pour cent au prix de base initial. On a utilisé

¹ Pour plus de détails sur la méthodologie, voir le document *“Biofuel support policies, an economic assessment”* OECD (2008).

ces deux jalons pour analyser les implications que les prix du pétrole peuvent avoir sur le marché de l'élevage. On a calculé les écarts dans les résultats obtenus en appliquant ces scénarios et la projection de base initiale de l'OCDE-FAO pour la période 2013-2018.

8. Dans le modèle, la hausse des prix de l'énergie pèse sur les coûts de production de l'élevage, sur la rentabilité et sur la production, et fait grimper les prix de marché. La hausse des prix des produits énergétiques induit une augmentation de la production de biocarburant, une hausse des coûts des aliments pour les animaux, qui dans certains pays est partiellement compensée par un accroissement du volume des sous-produits entrant dans la composition des rations alimentaires tels que les drèches de distillerie et les farines d'oléagineux. L'impact de ces coûts plus élevés sur les différents types d'élevage est fonction de la répartition des coûts elle-même liée aux techniques de production de chaque pays et région, ainsi que de la disponibilité des sous-produits servant à la production des provendes. Les politiques intérieures et commerciales ont également une incidence directe sur la production et le commerce de ces produits. Dans le secteur de la viande bovine et porcine, la segmentation du marché en fonction notamment des règles sanitaires et phytosanitaires conditionne les flux commerciaux. En ce qui concerne la volaille, les restrictions commerciales dans certains pays, affectent également les échanges. Dans le secteur des produits laitiers, la persistance de tarifs élevés, de contingents tarifaires et de contingents de production conditionne les échanges commerciaux. L'effet de ces mesures peut être analysé grâce au modèle Aglink-Cosimo.

9. On trouvera au Tableau 1 une estimation des effets d'une hausse durable de 30 pour cent du prix du pétrole. La hausse moyenne du prix du boeuf (sur les trois segments de marché) est comprise dans une fourchette de 4 à 6 pour cent. Pour la viande de porc, elle est de 5 à 8 pour cent. La hausse du prix de la viande de poulet sur le marché mondial (prix à l'exportation au Brésil) est de 5 pour cent et celle du prix des produits laitiers (représentée par le prix à l'exportation du lait entier en poudre en Nouvelle-Zélande) de 3,5 pour cent. Comme on pouvait s'y attendre, la hausse des prix des produits énergétiques entraîne une baisse de la production du secteur de l'élevage, et une hausse des prix. Ses effets sont d'autant plus sensibles que la part du coût de la ration alimentaire dans le coût global de production est plus élevée. Les effets de la hausse sur la production et le commerce varient entre producteurs de biocarburants et non producteurs pour une foule de raisons complexes, tenant entre autres à des structures de production et des politiques économiques différentes. Toutefois, la différence entre les uns et les autres tient en grande partie au fait que les pays producteurs de biocarburants disposent de sous-produits à faibles coûts servant à l'alimentation animale et pouvant représenter une proportion élevée de la ration destinée aux bovins et aux porcins, mais une proportion bien moindre de celle destinée aux autres non-ruminants comme par exemple à la volaille. Alors que la hausse des prix des aliments de base pour les animaux frappent tout autant les pays qui ne produisent pas de biocarburants, eux ne disposent pas du volume croissant de sous-produits entrant dans la composition des provendes, corollaire de l'augmentation de la production de biocarburants induite par la hausse des prix du pétrole brut. Ils devraient voir leur handicap s'alléger avec le développement du marché des drèches de distillerie.

Tableau 1: L'impact de la hausse des prix du pétrole sur le marché de l'élevage

	Prix internationaux	Principaux producteurs de biocarburants		Non-producteurs de biocarburants	
		production	commerce	production	commerce
Boeuf	4,1% à 5,9%	-0,6%	-3,9%	-2,0%	1,4%
Porc	5,6% à 8,1%	-1,3%	0,1%	-1,5%	2,6%
Volaille	5,0%	-2,2%	-15,8%	-0,9%	44,7%
Lait*	3,5%	-0,6%	7, 5%	-0,4%	-1,7%

*équivalent lait de produits laitiers: beurre, fromage, lait écrémé en poudre et lait entier en poudre.

Note: impact moyen 2013-2018 par rapport à la projection de base. Les pourcentages expriment l'impact de la hausse de 30 pour cent du prix international du pétrole brut. Les principaux producteurs de biocarburants sont les États-Unis, l'UE et le Brésil.

10. Les résultats du scénario intégrant une baisse de 30 pour cent du prix du pétrole brut sont semblables à ceux obtenus dans l'hypothèse d'une hausse du même montant mais naturellement de signe opposé. Une telle symétrie générale de l'impact est une propriété du modèle utilisé sur la gamme des prix du pétrole retenue. Toutefois, avec la poursuite de la baisse des prix du pétrole brut, la production de biocarburants, à partir d'huile végétale tout d'abord, puis de céréales, cesse d'être rentable et son impact sur la demande de matières premières agricoles énergétiques, en l'absence d'un mandat légal de production, devient à petit.

V. L'IMPACT DE LA PRODUCTION DE BIOCARBURANTS SUR LE MARCHÉ DE L'ÉLEVAGE: LE CAS DES MANDATS DE PRODUCTION DES ÉTATS-UNIS ET DE L'UE

11. L'étude de Taheripour et al (2008) examine l'impact des mesures prises dans les principaux pays producteurs de biocarburants sur le secteur de l'élevage². Elle considère en particulier les dispositions de la loi de 2007 sur la sécurité et l'indépendance énergétique aux États-Unis, qui fixe l'objectif d'une consommation de 15 milliards de gallons d'éthanol produit à partir du maïs d'ici 2015, et la nouvelle directive de l'UE qui prévoit que la part des combustibles renouvelables dans la consommation totale soit portée à 5,75 pour cent d'ici 2010 et à 10 pour cent d'ici 2020. Aux fins de cette analyse, des scénarios contradictoires dans le cadre du modèle ont été examinés par rapport à une base 2006. Pour l'UE on a supposé que d'ici 2015, la part de marché des combustibles renouvelables destinés au transport serait portée à 6,25 pour cent. Pour les États-Unis, le scénario suppose également que les importations américaines d'éthanol en provenance du Brésil augmenteraient en proportion de sa consommation totale d'éthanol. Les résultats du scénario sont présentés dans les Tableaux 2 à 5.

A. L'IMPACT SUR LA PRODUCTION DES PRODUITS DE BASE

12. Selon les simulations permises par le modèle, les mandats relatifs aux biocarburants devraient entraîner une forte augmentation de la production de céréales secondaires aux États-Unis de l'ordre de 11,5 pour cent, de la canne à sucre au Brésil à hauteur de 27 pour cent et des oléagineuses dans l'UE de 30 pour cent, toutes mesures rapportées à la base 2006. Par ailleurs, les mandats entraînent une forte baisse de la production d'autres récoltes dans les pays producteurs de biocarburants en raison de la conversion de terres à la production de matières premières agricoles énergétiques.

Tableau 2. L'impact des mandats relatifs aux biocarburants aux États-Unis et dans l'UE à l'horizon 2015 sur les récoltes (les volumes sont en millions d'USD au prix 2006)

Description	Producteurs de biocarburants †		Non producteurs de biocarburants		Monde entier	
	Volume	Variation en %	Volume	Variation en %	Volume	Variation en %
Céréales secondaires	2 630	5,94	464	0,73	3 130	2,91
Autres céréales	-1 102	-3,97	779	0,46	-337	-0,17
Oléagineuses	2 953	10,76	1 716	3,69	4 702	6,35
Canne à sucre	1 559	12,11	6	0,02	1643	4,38
Autres produits agricoles	-4 404	-2,27	1 930	0,38	-2 529	-0,36
Total agriculture	1 834	0,60	4 905	0,60	6 730	0,60

† Les producteurs de biocarburants sont les États-Unis, l'UE à 27 et le Brésil.

² Pour une présentation détaillée de la méthodologie voir le document "Implications of the Biofuels Boom for the Global Livestock Industry: A Computable General Equilibrium Analysis", Farzad Taheripour, Thomas W. Hertel, and Wallace E. Tyner 2008.

13. Les mandats relatifs aux biocarburants encouragent également la production de matières premières agricoles dans nombre de pays qui ne produisent pas de biocarburants. Par exemple, comme le montre le Tableau 2, les mandats des États-Unis et de l'UE devraient provoquer un accroissement de la production d'oléagineuses dans les régions non productrices de biocarburants pour un montant de 1,7 milliard d'USD (au prix 2006), soit une augmentation de 3,7 pour cent. Comme le montre le Tableau 2, les mandats entraînent un accroissement de la production de matières premières agricoles aussi bien dans les régions productrices de biocarburants que dans les régions non productrices.

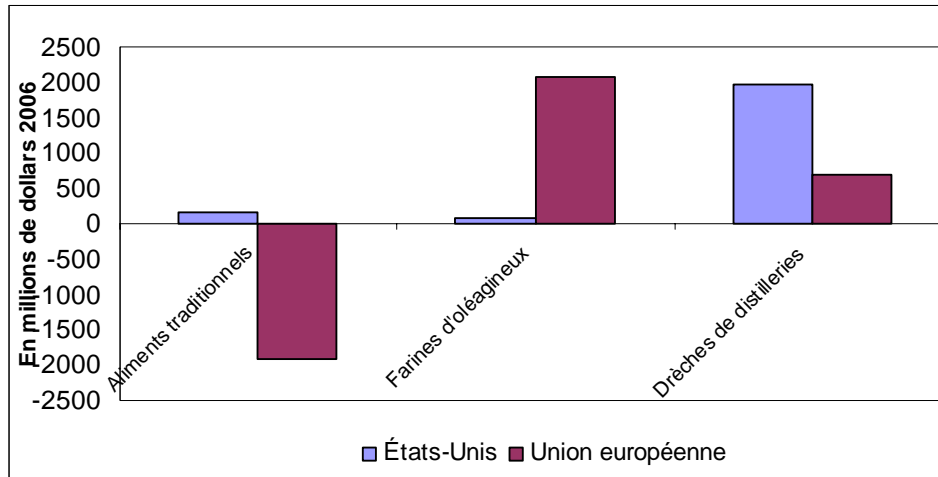
14. Les mandats relatifs aux biocarburants entraînent une diminution de la production du secteur de l'élevage et des industries de transformation des produits de lavage dans de nombreuses régions et en particulier dans les régions productrices de biocarburants. Le Tableau 3 montre que si le volume mondial de production de l'élevage et des industries de transformation devrait diminuer de -0,23 pour cent, il devrait diminuer davantage encore dans les régions productrices de biocarburants du fait que les coûts des aliments pour les animaux augmentent davantage dans les régions produisant de biocarburants rapport à celles qui n'en produisent pas.

Tableau 3. L'impact des mandats relatifs aux biocarburants aux États-Unis et dans l'UE à l'horizon 2015 sur la production de l'élevage et des industries de transformation (les volumes sont en millions d'USD au prix 2006)

Description	Producteurs de biocarburants		Non producteurs de biocarburants		Monde entier	
	Volume	Variation en %	Volume	Variation en %	Volume	Variation en %
Exploitations laitières	-328	-0,42	-13	-0,01	-342	-0,20
Autres ruminants	-404	-0,59	-100	-0,09	-505	-0,29
Non-ruminants	-663	-0,66	79	0,04	-585	-0,19
Produits laitiers transformés	-887	-0,42	66	0,07	-822	-0,27
Produits transformés de l'élevage de ruminants	-587	-0,36	-26	-0,03	-614	-0,24
Produits transformés de l'élevage de non-ruminants	-792	-0,42	126	0,10	-667	-0,22
Total	-3 662	-0,45	132	0,02	-3 536	-0,23

15. Aux États-Unis et dans l'UE la production de drèches de distilleries devrait augmenter de presque 190 pour cent et 520 pour cent respectivement. Les mandats relatifs aux biocarburants entraînent également une diminution de la production des aliments traditionnels destinés aux animaux (cela concerne tous les aliments à l'exception de drèches de distilleries et des farines d'oléagineuses).

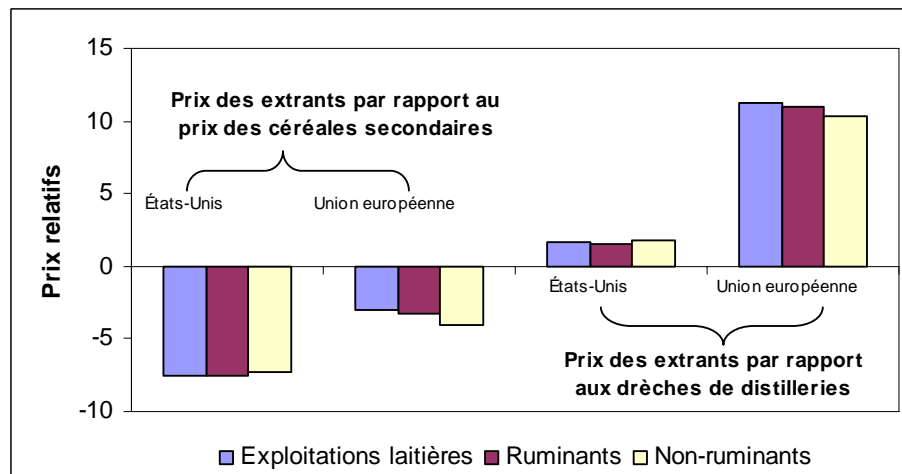
Figure 1. Variations de la production d'aliments pour les animaux induites par les mandats relatifs aux biocarburants



B. L'IMPACT SUR LE PRIX DES INTRANTS ET DES EXTRANTS

16. Le résultat des simulations montre que les mandats peuvent déterminer une hausse du prix des extrants des industries liées à l'élevage plus rapide que la hausse des salaires ou du taux du crédit dans pratiquement toutes les régions du monde. Par ailleurs, les mandats favorisent la production d'un volume considérable de sous-produits des biocarburants dont les prix sont inférieurs aux prix des récoltes. Cela constitue un avantage pour les éleveurs, en particulier aux États-Unis et dans l'UE, qui peuvent restreindre leur utilisation de récoltes plus coûteuses, et utiliser davantage des sous-produits de biocarburants dans la ration alimentaire de leurs animaux. Comme le montre la Figure 2, les prix de tous les types d'extrants de l'élevage devraient baisser par rapport au prix des céréales aux États-Unis et dans l'UE. Dans ces deux régions, les prix des drèches de distilleries devraient baisser par rapport au prix du bétail.

Figure 2. Variations (en pourcentage) du prix des extrants pour les industries de l'élevage par rapport aux prix des céréales secondaires et aux drèches de distillerie, liées aux mandats relatifs aux biocarburants dans l'UE et aux États-Unis



C. L'IMPACT SUR LA DEMANDE DES MENAGES

17. Les mandats devraient également réduire la demande des ménages pour les produits de l'élevage, puisque la demande baisse avec la hausse des prix. La réduction de la demande au niveau mondial pour les produits de l'élevage et les produits transformés est estimée à environ 2,6 milliards d'USD en prix constants de 2006, ou 0,34 par rapport à la base 2006. Environ 53 pour cent de cette réduction devraient se vérifier dans des pays ne produisant pas de biocarburants. Cette baisse de la demande devrait se traduire par une diminution au niveau mondial des exigences en matière de ressources pour la réalisation des mandats relatifs aux biocarburants, mais elle aurait des répercussions négatives au plan nutritionnel dans les pays les plus pauvres.

Tableau 4. L'impact des mandats relatifs à la production de biocarburants à l'horizon 2015 aux États-Unis et dans l'UE sur la demande des ménages de produits agricoles et alimentaires (exprimée en millions USD aux prix constants de 2006)

Description	Producteurs de biocarburants		Non-producteurs de biocarburants		Monde entier	
	Volume	Variation en %	Volume	Variation en %	Volume	Variation en %
Produits de l'élevage et produits transformés	-1 232	-0,32	-1 385	-0,36	-2 618	-0,34

D. L'IMPACT SUR L'UTILISATION DES TERRES

18. Les mandats relatifs aux biocarburants devraient entraîner une augmentation des surfaces cultivées et une diminution des surfaces consacrées à la forêt aux pâturages dans la plupart des régions du monde, à quelques exceptions près. Selon le scénario examiné, l'adoption des mandats entraînerait une augmentation des surfaces cultivées à l'échelle mondiale de l'ordre de 10,27 millions d'hectares. Environ 57 pour cent de ladite augmentation devraient concerner les régions produisant les biocarburants. Comme l'indique le Tableau 5, environ 7,87 millions d'hectares sont pris aux pâturages (77 pour cent de la variation de surface des terres cultivées) pour répondre aux exigences de production découlant des mandats. La forêt ne perd que 2,54 millions d'hectares environ. Ces chiffres indiquent que les industries de l'élevage se verront soustraire des superficies considérables de terre suite à l'adoption des mandats liés aux biocarburants aux États-Unis et dans l'UE. Il s'agit, dans tous les cas, *de changements nets dans le couvert végétal*. En pratique, des pâturages peuvent être transformés en terres de culture, et des forêts en pâturages principalement.

19. Avec la diminution des pâturages, les éleveurs (fermes laitières et élevages d'autres ruminants) se trouvent contraints d'élever leurs rendements à l'hectare dans toutes les régions du monde à de rares exceptions près, concernant le Brésil, l'Asie de l'Est, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne.

Tableau 5. L'impact des mandats relatifs à la production de biocarburants à l'horizon 2015 aux États-Unis et dans l'UE sur le couvert végétal (en millions d'hectares)*

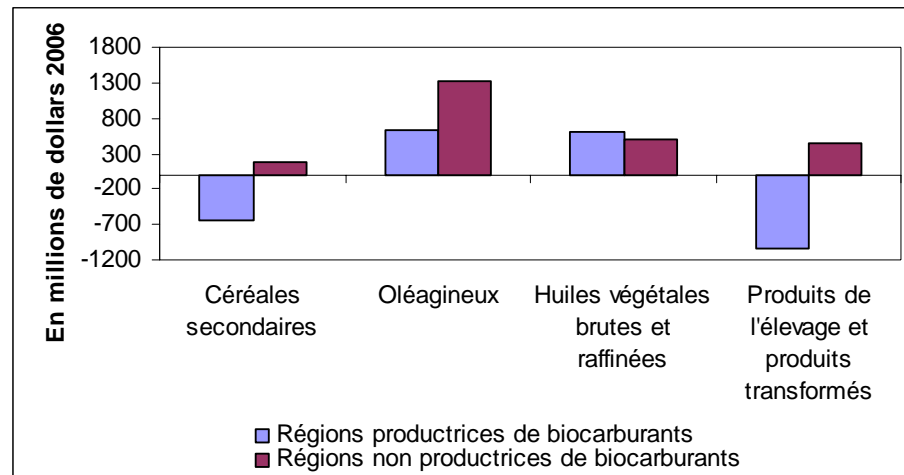
Description	Producteurs de biocarburants	Non-producteurs de biocarburants	Monde
Forêts	-3,08	0,54	-2,54
Cultures	5,88	4,40	10,27
Pâturages (fermes laitières)	-0,52	-1,71	-2,23
Pâturages (élevages d'autres ruminants)	-2,33	-3,30	-5,64

* Le total des colonnes n'est pas égal à zéro du fait que les chiffres sont arrondis.

E. L'IMPACT SUR LE COMMERCE

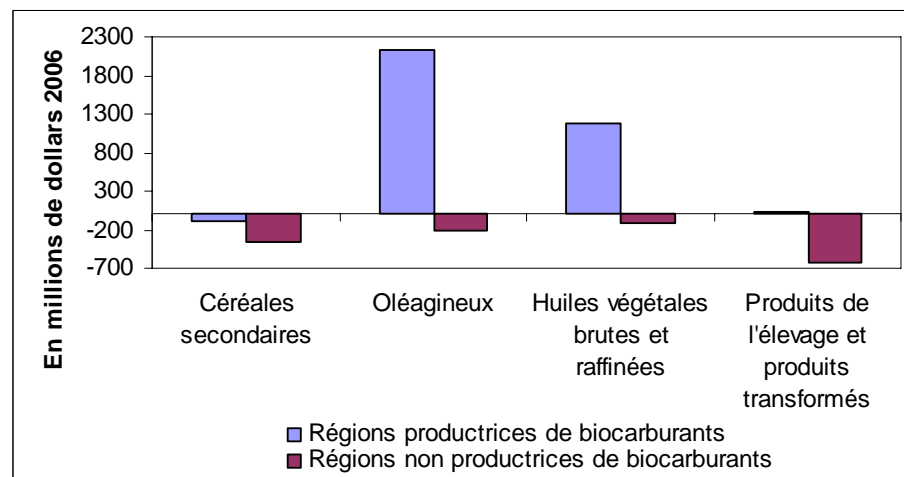
20. Comme l'indique la Figure 4, les mandats devraient entraîner des modifications dans le flux des échanges mondiaux concernant les produits de l'agriculture et de l'élevage. Les régions produisant des biocarburants réduisent leurs volumes d'exportation de bétail et de produits transformés de l'élevage d'un montant de 1 048 millions d'USD (1,44 pour cent) aux prix constants de 2006. Par ailleurs, les exportations de ces mêmes produits provenant des non producteurs de biocarburants augmentent de 1,2 pour cent soit 475 millions d'USD (Figure 4).

Figure 4. Variations dans les exportations de produits sélectionnés induites par les mandats relatifs aux biocarburants



21. À la légère augmentation du volume des importations de bétail et de produits transformés de l'élevage enregistrée dans les régions produisant des biocarburants, correspond une baisse des importations de ces produits de presque 700 millions d'USD dans les autres régions.

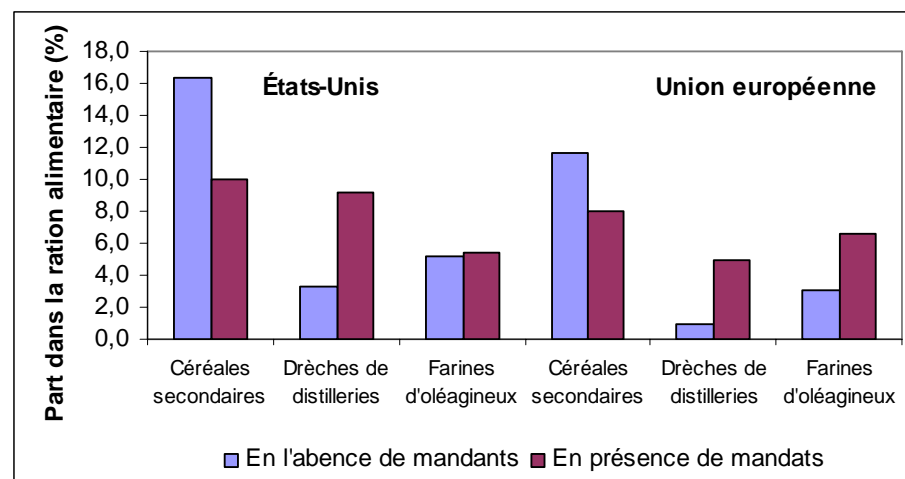
Figure 5. Variations dans les importations de produits sélectionnés induites par les mandats relatifs aux biocarburants



F. L'IMPACT SUR LES ALIMENTS COMPOSITES POUR LES ANIMAUX

22. Les résultats des simulations indiquent que les mandats déterminent des changements dans la composition des aliments pour animaux essentiellement aux États-Unis et dans l'Union européenne, les changements dans les autres régions étant négligeables. Les mandats entraîneront une baisse significative de la part des céréales secondaires dans les rations alimentaires aux États-Unis et dans l'Union européenne et une augmentation de la part des drèches de distilleries et des farines d'oléagineuses dans toutes les industries de l'élevage. L'industrie de la viande de ruminants tire davantage profit de l'expansion de la production de drèches de distilleries que les autres filières du secteur de l'élevage. La part des drèches de distilleries dans la ration alimentaire des ruminants de boucherie aux États-Unis devrait passer de 4,6 pour cent à 13,8 pour cent du fait des mandats (Figure 6). Cette faculté d'absorber les sous-produits des biocarburants amortit la baisse progressive des volumes de production des fermes laitières et de ruminants aux États-Unis, la baisse n'atteignant pas la moitié de celle qu'enregistrent les élevages de non-ruminants.

Figure 6. Part des céréales secondaires, des drèches de distilleries et des farines d'oléagineux dans la ration alimentaire des animaux en présence et en l'absence de mandats relatifs aux biocarburants (élevage laitier)



23. On retrouve un schéma semblable d'utilisation des sous-produits dans l'UE. Dans cette région, la part des drèches de distilleries (produites sur place ou importées) dans la ration alimentaire des ruminants de boucherie passent de 1,4 pour cent à 10 pour cent (Figure 7) du fait des mandats. Toutefois cela n'aboutit pas à une moindre réduction de la production de ruminants dans l'UE, du fait que la production de biocarburants dans l'UE prend principalement la forme de biodiesel, et que l'accroissement de la production biodiesel dans l'UE entraîne une hausse de la production de farine d'oléagineuses et une réduction du prix de ces farines. Il s'ensuit que dans l'UE la part de ces farines dans l'alimentation animale augmente fortement dans toutes les industries de l'élevage, y compris élevage de non-ruminants.

Figure 7. Part des céréales secondaires, des drèches de distilleries, et des farines d'oléagineux dans la ration alimentaire des animaux en présence et en l'absence de mandats relatifs aux biocarburants (élevage des ruminants de boucherie)

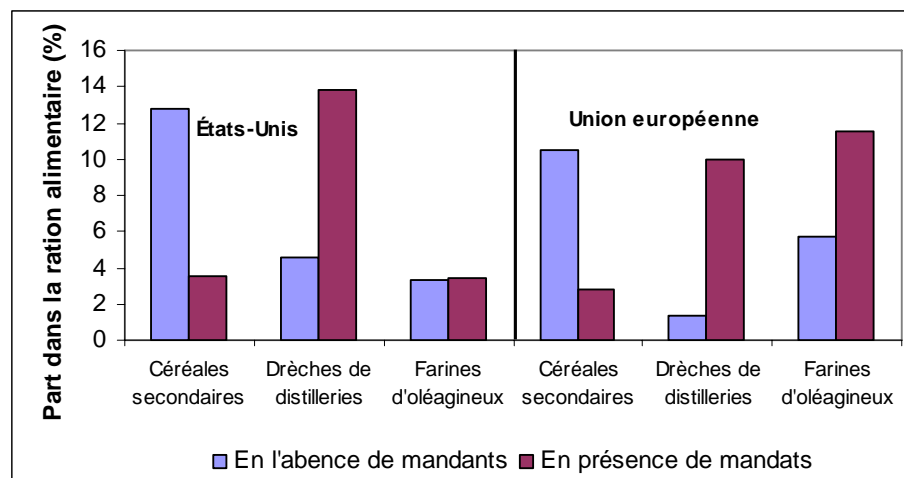
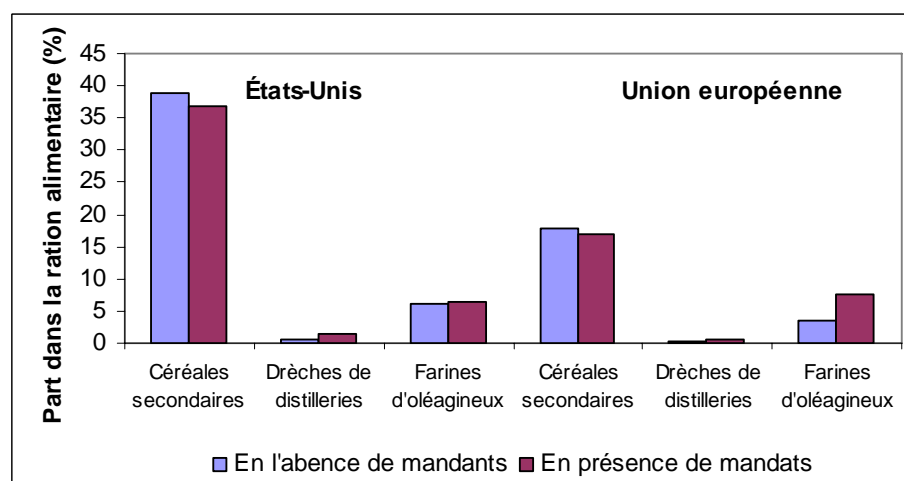


Figure 8. Part des céréales secondaires, des drèches de distilleries, et des farines d'oléagineuses dans la ration alimentaire des animaux en présence et en l'absence de mandats relatifs aux biocarburants (élevage des non ruminants)



VI. CONCLUSIONS

24. Les récents événements ont mis en lumière les effets que la hausse des prix des produits énergétiques et l'augmentation de la production de biocarburants ont sur les marchés de l'élevage. Elles exercent sur les éleveurs des pressions aux effets asymétriques suivant les marchés et les régions. Dans la période actuelle où la récession économique a entraîné une chute des prix du pétrole et d'autres prix agricoles, ces effets se feront vraisemblablement moins sentir. Nombre d'observateurs soutiennent toutefois qu'avec le retour de la croissance économique, les prix de l'énergie risquent d'augmenter de nouveau et que de toute façon la production mondiale de biocarburants augmentera du fait qu'elle sert à atteindre d'autres objectifs comme la réduction des émissions de gaz à effet de serre et une plus grande sécurité énergétique. Le présent document, élaboré à partir de deux études sur l'impact que les mesures prises en faveur des biocarburants sont susceptibles d'avoir sur les marchés agricoles mondiaux, permet d'avancer quelques conclusions générales concernant l'impact de la hausse des prix produits énergétiques et de la production de biocarburants sur les marchés de l'élevage.

25. La production de biocarburants entraîne un déplacement des ressources du secteur de l'élevage vers la production de matières premières végétales servant à la production d'énergie. Elle influe sur le mode d'élevage selon l'utilisation plus ou moins intensive des aliments pour animaux, et en particulier selon les types de sous-produits alimentaires associés aux différentes technologies de production de biocarburants, pouvant entrer dans la composition des aliments pour les animaux. La poursuite de l'expansion du secteur de biocarburants à l'échelle mondiale suite à la généralisation du recours aux mandats de production pourrait modifier la compétitivité du secteur de l'élevage entre les différents pays. Pour ce qui est des autres sujets de préoccupations liées à l'augmentation de la production de biocarburants, une hausse du prix des produits de l'élevage pourrait peser sur la situation nutritionnelle des consommateurs pauvres des pays en développement.

26. Les délégués sont invités à faire part de leurs commentaires sur les résultats présentés ci-dessus, et à communiquer l'expérience de leur propre secteur de l'élevage dans le contexte de prix élevé de l'énergie, du développement de la production de biocarburants et des mesures prises en la matière. Ils sont également invités à signaler au Secrétariat les lacunes éventuelles en matière de recherche et d'information afin qu'il puisse en tenir compte dans l'élaboration de son programme de travail pour l'exercice biennal à venir.